

Une souffrance si profonde

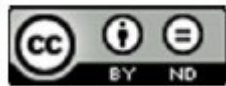
chapitre 3

Zoé Sullivan

À lire – très important

Le simple fait de lire le présent livre vous donne le droit de **l'offrir en cadeau** à qui vous le souhaitez.

Vous êtes autorisé à l'utiliser selon les mêmes conditions commercialement, c'est-à-dire à l'offrir sur votre blog, sur votre site web, à l'intégrer dans des packages et à l'offrir en bonus avec des produits, mais **PAS** à le vendre directement, ni à l'intégrer à des offres punies par la loi dans votre pays.



Ce livre est sous licence Creative Common 3.0 « Paternité – pas de modification », ce qui signifie que vous êtes libre de le distribuer à qui vous voulez, à condition de ne pas le modifier, et de toujours citer l'auteur Zoé Sullivan comme l'auteure de ce livre, et d'inclure un lien vers le blog <http://www.nouvelles-sentimentales.fr/>.

Résumé de la nouvelle

Julia Demond vient d'accepter un poste de chirurgien à l'hôpital de Strasbourg. La jeune femme aurait pu obtenir une place plus prestigieuse dans la ville de Nice mais elle refuse catégoriquement de retourner dans sa ville natale à cause de son passé. Son nouveau collègue, Cyrille Lebrun, est lui aussi torturé par ses démons et n'arrive pas à surmonter son divorce.

Chapitre 3

Les premières semaines qui suivirent l'arrivée de Julia passèrent très rapidement au goût de la jeune femme. Changer d'hôpital incluait d'avoir de nouveaux collègues et de prendre de nouvelles habitudes. À l'hôpital de Strasbourg, le service de chirurgie se réunissait une fois par semaine pour discuter des opérations prévues et pour parler du suivi des anciens patients. Au cours des réunions passées Julia avait pu faire la connaissance des autres chirurgiens avec qui elle allait travailler. Aujourd'hui encore, George était assis au bout de la grande table et dirigeait les discussions.

-Comment va Monsieur Roux ?

-Son suivi post opératoire est satisfaisant, il pourra retourner chez lui d'ici quelques jours.

Julia suivait les discussions sans difficulté. Le suivi des patients était optimum, chaque médecin connaissait parfaitement ses dossiers et l'équipe faisait son possible pour prendre la meilleure décision. L'équipe n'était pas au complet, la jeune femme avait remarqué que le docteur Lebrun avait manqué les dernières réunions. Julia se demanda ce qui pouvait bien empêcher un médecin de faire son travail. Tandis que l'équipe discutait de la patiente suivante, la porte de la salle de réunion s'ouvrit. Cyrille Lebrun entra rapidement, il salua Georges de la tête et prit place à la table.

-Comme je le disais, Madame Samin a été opérée il y a deux semaines, la dernière radio de la clavicule montre une excellente cicatrisation. Je pense qu'elle peut commencer la rééducation. Ton avis, Cyrille ? continua Georges en se tournant vers le nouveau venu.

-Je suis d'accord, on peut continuer comme ça, lui répondit ce dernier.

Georges hocha la tête et passa au patient suivant. Julia sentait le sang qui battait dans ses tempes, au fond d'elle le comportement du jeune homme la révoltait. Son instinct lui dictait que le nouvel arrivant ne connaissait pas son dossier et qu'il avait préféré suivre l'avis de son supérieur. La jeune femme ne suivait même plus la réunion tant elle se sentait choquée et révoltée. Chaque médecin avait prêté le serment d'Hippocrate et devait s'occuper de ses patients, il devait avoir conscience de la responsabilité qui était la sienne quand leur vie était entre ses mains. "Un monstre d'égoïsme, voilà ce qu'il est", pensa Julia pendant qu'elle le dévisageait. Autour de la table, plusieurs membres du personnel féminin tentaient d'attirer son attention. Lasse, Julia renonça à le fixer pour se concentrer sur la discussion qui continuait. Quelques minutes plus tard, Cyrille semblait plus intéressé par son smartphone que par la réunion à laquelle il avait prit la peine de venir. Il lui donnait l'impression de s'ennuyer et de faire comme si il n'était pas concerné. Malgré elle, la jeune femme pensa qu'il pourrait être plus beau sans cette mine renfrognée d'enfant boudeur. En l'observant de plus près, Julia ne s'étonna plus que le personnel féminin de l'hôpital lui trouve autant de charme. Elle même devait admettre que Cyrille était plutôt beau garçon. Avec ses cheveux noirs et ses pupilles sombres, il devait faire tourner les têtes même en dehors de son lieu de travail, "mais il se fiche pas mal de ses patients", pensa-t-elle.

Durant toute reste de la matinée, l'équipe travailla bien, tous les dossiers furent traités. Sans surprise, Cyrille fut l'un des premiers à quitter la salle quand la réunion fut finie. En

suivant le flot de ses autres collègues, Julia ne put s'empêcher de continuer de penser à lui.
-Tu sais la vie n'est pas toujours facile, dit sa collègue Camille qui marchait à côté d'elle.
-Pourquoi tu dis ça ?demanda Julia, tout en sentant une panique soudaine l'envahir.
-Le pauvre Cyrille, sa femme l'a quitté. Elle était chirurgienne aussi, elle travaillait à l'hôpital mais elle demandé sa mutation, elle est partie à Paris. Ils viennent de divorcer et Cyrille n'a pas l'air de remonter la pente, ajouta-t-elle tout en rougissant.

Julia se retint de rire, elle appréciait beaucoup sa collègue mais trouvait exaspérant cette manie de craquer pour un garçon aussi pénible. Il avait le droit d'avoir des problèmes, après tout qui n'en avait pas, mais cela ne devait pas excuser un comportement si peu professionnel.

-C'est vrai, tu as raison, dit-elle pour satisfaire Camille qui semblait attendre une marque d'empathie.

La jeune interne sembla contente et lui sourit. Les deux femmes retrouvèrent dans la salle de repos du service de chirurgie. Julia avait travaillé dans plusieurs hôpitaux mais elle devait reconnaître que dans cet établissement flambant neuf le personnel avait été gâté. Leur salle commune était vaste, elle disposait de plusieurs tables, de canapés et même d'une petite cuisine. L'architecture du bâtiment, tout en verre et en acier, était encore visible dans cette partie de la construction. Un large pan de mur était constitué d'une paroi de verre immense qui laissait passer la lumière éclatante de ce début de journée.

Alors que Julia et Camille pénétraient dans la pièce, d'autres employées de leur service étaient déjà présentes. Les nouvelles arrivantes allèrent s'asseoir à la grande table centrale avec leurs collègues.

-Cyrille n'avait pas l'air gai ce matin, commença une infirmière.

-Oui, il ne semblait pas en forme, ajouta Camille.

Julia sentait l'ennui qui commençait à l'envahir. Pendant les minutes qui suivirent, plusieurs femmes célibataires firent part de leur intention de tenter leur chance avec le chirurgien. Heureusement pour Julia la conversation dériva lentement pour se concentrer sur des nouvelles techniques d'opération qui intéressaient beaucoup plus la jeune femme.

Avez-vous aimé cette romance ? Vous pouvez découvrir la suite sur le blog <http://www.nouvelles-sentimentales.fr/>.